



Paris, le 26 août 2010

## Information presse

---

### **Certaines allergies médicamenteuses sont des réactions à des virus « dormants »**

**Philippe Musette et ses collaborateurs (Unité Inserm 905 « Physiopathologie et biothérapies des maladies inflammatoires et autoimmunes », Rouen) viennent de montrer que les réactions allergiques d'origine médicamenteuse (liées à la consommation de médicaments) sont en fait provoquées par des réactions immunitaires contre des virus. En clair, chez certains individus sensibles, la médication entraîne la réactivation du virus EBV (Epstein Barr Virus), un virus de la famille Herpes, en temps normal à l'état dit « dormant ». Le virus se multiplie et provoque une réponse immunitaire ce qui entraîne des éruptions cutanées et désordres viscéraux. Le détail des résultats obtenus, fondés sur le suivi de 40 patients, est publié dans la revue *Science Translational Medicine*.**

Les chercheurs ont suivi 40 patients qui présentaient un DRESS (pour *Drug reaction with eosinophilia and systemic symptoms* c'est-à-dire une réaction au médicament entraînant augmentation de la concentration en lymphocytes éosinophiles et symptômes allergiques cutanés et viscéraux –hépatique, pulmonaire et rénal) en réponse à différents médicaments appartenant principalement à la famille des antibiotiques et des antiépileptiques. Philippe Musette et son équipe ont analysé la réplication virale (la multiplication du virus) chez ces 40 personnes : chez une grande majorité d'entre elles (76%), les chercheurs ont observé la multiplication du nombre d'EBV dans le sang.

Les observations effectuées au niveau des cellules de l'immunité de ces patients (lymphocytes TCD8+ en particulier) montrent que la majeure partie de la réponse immunitaire des patients est dirigée contre les particules virales. L'organisme ne réagit donc pas contre le médicament, jusqu'alors jugé responsable du déclenchement des symptômes d'allergie, mais il lutte contre l'invasion, et la réactivation virale induite par le médicament.

Les médicaments testés pourraient donc déclencher l'activation des virus Epstein Barr dormants des patients, par un mécanisme non encore élucidé mais en cours d'investigation, estiment Philippe Musette et son équipe.

Les chercheurs montrent par ailleurs que les 3 médicaments testés entraînent ce processus chez les patients « DRESS » mais pas chez les personnes-témoins. Ceci suppose donc aussi qu'il existe des déterminants encore à définir de cette plus ou moins grande vulnérabilité à la réaction allergique médicamenteuse.

Ces résultats pourraient remettre en question le point de vue généralement admis concernant les mécanismes de l'allergie médicamenteuse. Le traitement des manifestations cutanées notamment pourrait évoluer en proposant, en plus de l'arrêt du médicament en cause, une thérapie antivirale.

Pour les auteurs, il s'agit probablement d'une des premières études démontrant le rôle d'EBV (Epstein Barr virus) dans la réaction allergique médicamenteuse.

## Pour en savoir plus

### ➤ Source

#### **« Drug Reaction with Eosinophilia and Systemic Symptoms (DRESS): A Multiorgan Antiviral T Cell Response »**

Damien Picard,<sup>1,2</sup> Baptiste Janela,<sup>1</sup> Vincent Descamps,<sup>3</sup> Michel D'Incan,<sup>4</sup> Philippe Courville,<sup>1,5</sup> Serge Jacquot,<sup>1</sup> Sylvie Rogez,<sup>6</sup> Laurent Mardivirin,<sup>6</sup> Hélène Moins-Teisserenc,<sup>7</sup> Antoine Toubert,<sup>7</sup> Jacques Benichou,<sup>8</sup> Pascal Joly,<sup>1,2</sup> Philippe Musette<sup>1,2</sup>

1 Unité Inserm905, Rouen University Hospital, Rouen, France.

2 Department of Dermatology, Rouen University Hospital, Rouen, France.

3 Department of Dermatology, Bichat University Hospital, Paris, France.

4 Department of Dermatology, Clermont-Ferrand University Hospital, Clermont-Ferrand, France.

5 Department of Pathology, Rouen University Hospital, Rouen, France.

6 Department of Virology, Limoges University Hospital, Limoges, France.

7 Unité Inserm 662, Saint-Louis Hospital, Paris, France.

8 Unité Inserm 657, Department of Biostatistics, Rouen University Hospital, Rouen, France

**Science Translational Medicine**, 25 août 2010,

[www.ScienceTranslationalMedicine.org](http://www.ScienceTranslationalMedicine.org) 25 August 2010 Vol 2 Issue 46 46ra62

### ➤ Contact chercheur

Philippe Musette

Unité Inserm 905

« Physiopathologie et biothérapies des maladies inflammatoires et autoimmunes »

Rouen

Tel : 06 22 51 27 54

Mel : [philippe.musette@chu-rouen.fr](mailto:philippe.musette@chu-rouen.fr)